

| Chap. | Page |
|------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 1 – Introduction | 7 |
| <i>Le mystère</i> | 7 |
| 2 – Son corps | 11 |
| 1. <i>L'incarnation</i> | 11 |
| 2. <i>La naissance</i> | 12 |
| 3. <i>La croissance</i> | 13 |
| 4. <i>Son corps donné pour nous (Historique)</i> | 15 |
| a. <i>Ses souffrances</i> | 15 |
| b. <i>Sa mise au tombeau</i> | 17 |
| c. <i>La résurrection</i> | 18 |
| d. <i>L'offrande du corps de Christ</i> <i>(portée spirituelle)</i> | 20 |
| e. <i>Le mémorial</i> | 21 |
| 3 – Ses mains | 23 |
| 1. <i>Délivrance et puissance</i> | 23 |
| a. <i>Guérisons</i> | 23 |
| b. <i>Les résurrections</i> | 25 |
| c. <i>Bénédictions</i> | 27 |
| 2. <i>Ses mains percées</i> | 28 |
| 4 – Ses pieds | 31 |
| 1. <i>Ses pieds sur la terre</i> | 31 |
| 2. <i>À Ses pieds</i> | 32 |
| 3. <i>Sa marche ici-bas</i> | 35 |
| 4. <i>Les pieds du Ressuscité</i> | 38 |
| 5. <i>Toutes choses sous Ses pieds</i> | 39 |

| Chap. | Page |
|---------------------------------------------------------|-----------|
| 5 – Ses yeux | 41 |
| 1. <i>Le regard de compassion (collectif)</i> | 41 |
| <i>Le regard individuel</i> | 42 |
| 2. <i>L'intérêt profond</i> | 43 |
| 3. <i>Le regard qui sonde</i> | 44 |
| 4. <i>Le regard qui juge</i> | 46 |
| 5. <i>Lever les yeux au ciel</i> | 47 |
| | |
| 6 – Sa tête | 51 |
| 1. <i>L'Homme obéissant et abaissé</i> | 51 |
| 2. <i>L'homme méprisé</i> | 53 |
| 3. <i>L'homme glorifié</i> | 56 |
| 4. <i>Voir sa face</i> | 57 |

1 - Introduction

Le mystère

En un langage quelque peu voilé, Proverbes 8. 22-31 avait parlé de « la sagesse » possédée par l'Éternel avant ses œuvres d'ancienneté... établie dès l'éternité... dès avant les origines de la terre... avant que les montagnes fussent établies... lorsqu'il n'avait pas encore fait la terre... j'étais là ».

Si en Proverbes 8, Il était désigné comme la sagesse, Jean 1 nous le présente comme « La Parole ». « Au commencement (aussi loin en arrière que nous puissions penser) était (éternelle dans Son existence) la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu (distincte dans Sa Personne) ; et la Parole était Dieu (divine dans Son essence). Elle était au commencement auprès de Dieu » : pas une émanation divine à un moment donné, mais toujours auprès de Lui.

Vient alors le mystère que nous ne pouvons sonder : « Et la Parole devint chair, et habita (tabernacle) au milieu de nous, et nous avons contemplé Sa gloire (morale)¹, une gloire comme d'un Fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité ». Semence de la femme, mais divinement conçu par l'Esprit Saint.

Philippiens 2 devient plus précis encore (v. 6-8) : « Le Christ Jésus... étant en *forme* de Dieu (la vie essentielle subsistant dans la personne),... s'est

— ¹ Voir J.G. Bellet « La gloire morale du Seigneur Jésus »

anéanti lui-même (dépouillé de sa gloire), prenant la *forme* d'esclave, étant fait à la « *ressemblance* » des hommes ; et trouvé quant à son *aspect* comme un homme, Il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix » (v. 8).

1 Timothée 3. 16 complète : « Le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté (révélé, rendu visible) en chair... a été élevé dans la gloire ».

Il est donc véritablement Dieu et véritablement homme, en une seule Personne. « Dieu était en Christ » (2 Corinthiens 5. 19). Dans sa parole, Dieu a voulu nous révéler Son Fils, « le Fils unique qui est dans le sein du Père » (expression de relation, Jean 1. 18). Et pourtant, Jésus lui-même déclare : « Personne ne connaît (à fond) le Fils, si ce n'est le Père ; ni personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils voudra Le révéler » (Matthieu 11. 27).

Toute révérence est requise devant un tel mystère : l'arche était autrefois un type de Christ, construite en bois de sittim, entièrement recouverte d'or, intérieurement et extérieurement. Mais nul ne devait la toucher, ni regarder à l'intérieur (1 Samuel 6. 19 ; 2 Samuel 6. 6-7). Même au jour de son apparition en gloire, tel qu'Apocalypse 19. 11-16 nous le présente, Il porte plusieurs noms : fidèle, véritable, juge, « la Parole de Dieu », « roi des rois et seigneur des seigneurs ». Pourtant, au verset 12 : « Il porte un nom écrit que nul ne connaît que lui seul » ! Il reste insondable.

Gardons nous donc de vouloir entrer dans ce que la Parole ne nous révèle pas ; mais, selon la dernière exhortation de l'apôtre Pierre, de « croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ ». C'est dans les évangiles avant tout que, conduits par son Esprit, nous pouvons voir « l'Homme Christ Jésus » tel qu'il a été ici-bas, afin d'apprendre à mieux Le voir, L'aimer, Le suivre, Le servir.

2 – Son corps

1. L'incarnation

Dès les premiers siècles du christianisme, d'aucuns ont pensé que Jésus était un esprit, mais la Parole est catégorique : « Tu m'as formé un *corps* » (Hébreux 10. 5). Jésus lui-même parlait en Jean 2. 21 du « temple de son corps ». Aussi l'apôtre Jean (1 Jean 4. 2-3) souligne-t-il : « Tout esprit qui reconnaît Jésus Christ venu en *chair* est de Dieu, et tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus Christ venu en chair, n'est pas de Dieu ».

Ésaïe 7. 14 avait déjà annoncé : « Voici, la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel ». Quand le moment est venu, l'ange apparaît à Marie pour lui dire : « Tu concevras... tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus » (Luc 1. 31). Il ajoute : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui naîtra, saint, sera appelé Fils de Dieu » (v. 35).

Plus tard, l'ange apparaît à Joseph qui craignait de prendre Marie auprès de lui lorsqu'il a su qu'elle était enceinte, (« avant qu'ils soient ensemble » Matthieu 1. 18), et lui dit : « Ce qui a été conçu en elle est de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés » (Matthieu 1. 20-21). De fait, Joseph n'a eu la révélation du nom de Jésus que bien après Marie.

Remarquons enfin que, dans la généalogie de Matthieu 1, il nous est dit au verset 16 : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus (non pas : Marie engendra Jésus) ». Joseph n'était pas son père.

Né de Marie, mais « conçu en elle de l'Esprit Saint » (v. 20).

2. La naissance

Le prophète Michée avait annoncé (5. 2) : « Toi, Bethléhem... de toi sortira pour moi celui qui doit dominer en Israël, et duquel les origines ont été d'ancienneté, dès les jours d'éternité ».

Marie et Joseph habitaient Nazareth en Galilée. Bethléhem est en Judée près de Jérusalem. A la suite du recensement, Dieu a conduit Joseph à monter « de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée dans la ville de David qui est appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la lignée de David, pour se faire recenser avec Marie, celle qui lui était fiancée, qui était enceinte » (Luc 2. 4-5). C'est ainsi qu'à Bethléhem Marie « mit au monde son fils premier-né... et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place *pour eux* dans l'hôtellerie » (v. 7).

Un ange du Seigneur était apparu à Zacharie pour lui annoncer qu'il serait le père de Jean-Baptiste, « pour *toi* un sujet de joie et d'allégresse » (Luc 1. 14). Mais aux bergers qui, dans les champs, gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit, il